

« Maintenant, que vous dire qui vaille ce que vous venez d'entendre ? Je n'y prétends point. Aussi, pour ne pas trop vous ennuyer, je vous dirai *un petit secret* !

« L'endroit paraît mal choisi, n'est-il pas vrai ? Dans une réunion publique ! Mais, si publique qu'elle soit, nous n'en sommes pas moins entre amis, en famille. Et puis, La Fontaine, que nous aimons tant à citer, nous apprend que ce ne sont pas les secrets qu'on se dit à l'oreille qui sont les mieux gardés.

« Donc, chers élèves, nous avons voulu ajouter un stimulant de plus à votre travail et à votre émulation : le *voyage-récompense*. Quelques-uns de vos amis ont cherché les moyens d'organiser une *caravane de vacances*.

« *Caravane* ! Ce mot vous représente les sables du désert traversés par une longue file de dromadaires. Mais ceci ne regarde que les grands voyageurs ou vos pieux et ardents missionnaires. Caravane, pour nous, signifie toute réunion de voyageurs associés pour faire un parcours avec plus de profit et de sécurité. Nous n'avons inventé ni le mot, ni la chose : les Dominicains, gens experts en éducation, ont organisé, pour leurs élèves, des caravanes qui vont au Tyrol, à Constantinople, et même en Tunisie ! Telle n'est point notre ambition. Combrée est pauvre. Son voyage circulaire — dont je ne veux rien vous dire, pour ne pas déflorer vos jouissances — sera modeste, mais pittoresque, intéressant et fructueux.

« D'ailleurs, il n'y a dans un voyage, comme dans toutes les choses de ce monde, que ce qu'on y met. Rappelez-vous,

je vous prie, les humoristiques *Impressions de voyage* de Dumas, ou l'un des plus attrayants ouvrages d'un écrivain nouvellement entré à l'Académie : les *Sensations d'Italie* (P. Bourget). Ce n'est ni dans la longueur du trajet, ni dans le chiffre de la dépense que se trouve le charme d'une excursion : on peut recueillir des *impressions* et éprouver des *sensations* dans le plus petit parcours.

Il me souvient d'un écolier — oh ! il y a bien longtemps de cela — auquel on avait promis, s'il avait des prix à la distribution, d'aller voir sa grand'tante... jusqu'à Cholet ! Perché près du conducteur, sur l'impériale de la diligence — *summa diligentia* ! —, il avait à peine passé la Loire et monté la côte de Mozé que, en apercevant les collines vendéennes, il se fût écrié volontiers, comme le rat du bon La Fontaine :

Voici les Apennins, et voilà le Caucase !

« Je ne veux point m'attarder à vous décrire les incidents de la route : tous les habitants des bourgs se mettant aux fenêtres ou sur la porte aux sons du cornet de poste — le cornet à piston était encore une nouveauté ; — les bonjours de l'hôtelier ; les braconniers des carrefours, indiquant d'un geste cabalistique le lièvre ou la perdrix cachés sous leur blouse, et le gourmand écolier ne songeant pas au délit, mais au *menu* de la grand'tante. Je ne vous décrirai pas, non plus, le grand événement : un bœuf culbuté à la descente de Saint-Pierre de Chemillé, sur lequel la diligence passa, sans autre malheur, mais non sans émotion et sensation pour le voyageur huché sur l'impériale..... Qu'il me suffise d'ajouter que ces quinze lieues, que vous trouveriez aujourd'hui ridicules, ont laissé en lui d'inoubliables souvenirs.

« Il y a, disais-je, dans un voyage ce qu'on y met...